

HX3 2006/2007 - Ensembles finis. Monoïdes

1. Soient E un ensemble fini, $f : E \rightarrow E$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $E_n = f^n(E)$ ($f^n = f \circ f \circ \dots \circ f$ avec n facteurs).

1) Montrer que $(E_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante et stationnaire de parties de E .

2) On pose $F = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} E_n$. Montrer qu'en posant pour tout $x \in F$, $f'(x) = f(x)$, on définit une permutation de F .

2. Soit E un ensemble non vide. Prouver qu'il y a équivalence entre :

(i) E est infini

(ii) Pour toute fonction $f : E \rightarrow E$, il existe $A \subset E$, $A \neq E$ et $A \neq \emptyset$ tel que $f(A) \subset A$.

3. Applications du principe de Dirichlet :

1) Soit $n \geq 1$ un entier. Montrer que n admet un multiple non nul qui ne s'écrit qu'avec des 0 et 1 en écriture décimale (Considérer pour $k \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket$ les nombres $u_k = 111\dots11$ qui s'écrivent avec k 1).

2) Soient a_1, a_2, \dots, a_{10} des entiers. Montrer qu'il existe une somme de $l \geq 1$ termes parmi les a_k qui soit divisible par 10.

4. On définit sur \mathbb{Z} la loi $*$ par :

$$x * y = x + y - xy \text{ où } x \text{ et } y \text{ sont dans } \mathbb{Z}.$$

Etudier ses propriétés : associativité, commutativité, élément neutre, éléments absorbants (i.e. un élément x tel que $x = x * y = y * x$ pour tout $y \in \mathbb{Z}$), éléments inversibles. Calculer la puissance n -ième d'un élément.

5. Soit M un monoïde. Pour toute partie A de M , on appelle *sous-monoïde engendré par A* l'intersection de tous les sous-monoïdes contenant A .

1) Montrer qu'au sens de l'inclusion le sous-monoïde engendré par A , \overline{A} , est le plus petit sous-monoïde contenant A .

2) Décrire les éléments de \overline{A} lorsque $A = \{a, b\}$. Traiter le cas où $ab = 1$.

6. Différence symétrique : Soit E un ensemble. On définit la loi de composition interne Δ sur $\mathcal{P}(E)$ par

$$A\Delta B = (A \cap \mathbf{C}_E B) \cup (\mathbf{C}_E A \cap B)$$

pour tout $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$. Soient A, B et C des parties de E .

1) Comparer $A \cap (B\Delta C)$ et $(A \cap B)\Delta(A \cap C)$. Même question en remplaçant \cap par \cup .

2) Calculer $E \setminus (A\Delta B)$.

3) Montrer que $(\mathcal{P}(E), \Delta)$ est un monoïde commutatif. Si A_1, A_2, \dots, A_n sont des parties de E , montrer que $x \in A_1\Delta A_2\Delta \dots \Delta A_n$ si et seulement si x appartient à un nombre impair de A_i .

7. Soit M un monoïde et $a \in M$. On suppose M fini. Montrer que les 4 propositions suivantes sont équivalentes :

(i) a régulier à droite;

(ii) a régulier à gauche;

(iii) a inversible à droite;

(iv) a inversible à gauche.

En particulier, vérifier que si a est régulier, a est inversible.

8. Soit M un monoïde et $A \subset M$. Montrer que le commutant de A défini par

$$\mathcal{C}(A) = \{x \in M, \forall a \in A, ax = xa\} \text{ est un sous-monoïde de } M.$$

9. Soient E un monoïde, $a \in E$, supposé régulier à gauche (resp. à droite). On suppose qu'il existe une partie F de E finie contenant a , stable pour la loi de E . Montrer que a est inversible et que $a^{-1} \in F$.

10. Soit E un monoïde. Pour tout $A \subset E$, on pose $A^\circ = \{x \in E, \forall a \in A, ax = xa\}$. Soient A et B deux parties de E . Vérifier

1) $A \subset B \implies B^\circ \subset A^\circ$

2) $A \subset A^{\circ\circ}$

3) $A^\circ = A^{\circ\circ\circ}$.

11. **Numération anglaise :** Soit $(R_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une suite d'entiers strictement plus grand que 1. Soit $N \in \mathbb{N}^*$. Montrer qu'il existe un entier $r \geq 0$, des entiers a_0, a_1, \dots, a_r tels que si $0 \leq i \leq r$, $0 \leq a_i < R_{i+1}$, $a_r \neq 0$ et :

$$N = \sum_{i=0}^r a_i \left(\prod_{k=1}^i R_k \right) = a_r R_1 R_2 \dots R_r + \dots + a_2 R_1 R_2 + a_1 R_1 + a_0$$

12. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$1.1! + 2.2! + 3.3! + \dots + n.n! = (n+1)! - 1$$

13. Identité d'Al Karagi : Montrer pour tout $n \geq 1$:

$$1^3 + 2^3 + 3^3 + \dots + (n-1)^3 + n^3 = (1+2+3+\dots+(n-1)+n)^2$$

14. On rappelle que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6} \quad \text{et} \quad \sum_{k=1}^n k^3 = \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2$$

Calculer pour $n \in \mathbb{N}^*$ les sommes suivantes :

$$\sum_{k=1}^n k^2(n+1-k), \quad \sum_{k=1}^n k(k+1), \quad \sum_{1 \leq k \leq l \leq n} kl, \quad \text{et} \quad \sum_{1 \leq k, l \leq n} \inf(k, l)$$

15. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, et tout $p \in \mathbb{N}$, on a $\sum_{k=0}^p (-1)^k C_n^k = (-1)^p C_{n-1}^p$.

16. Soit $(n, p, k) \in \mathbb{N}$.

- 1) Montrer par récurrence que $C_{n+p}^k = \sum_{i=0}^k C_n^i C_p^{k-i}$. En déduire la valeur de $\sum_{k=0}^n (C_n^k)^2$.
- 2) Soient E un ensemble à $n+p$ éléments, A et B deux parties disjointes de cardinal respectif n et p . En considérant

$$f : \begin{array}{ccc} \mathcal{P}(E) & \longrightarrow & \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X & \longmapsto & (X \cap A, X \cap B) \end{array}$$

retrouver le résultat de la première question.

17. Formule du crible : Soit E un ensemble fini, $(A_i)_{i \in I}$ une famille finie de parties de E , $I = \{1, 2, \dots, n\}$ avec $n \geq 1$.

- 1) Vérifier

$$\text{Card} \bigcup_{i \in I} A_i = \sum_{J \in \mathcal{P}(I) \setminus \{\emptyset\}} (-1)^{1+\text{Card} J} \text{Card} \bigcap_{i \in J} A_i$$

Ecrire explicitement cette égalité pour $n = 2$ et $n = 3$.

- 2) On suppose $I \neq \emptyset$.
 - a. Montrer que $\sum_{J \in \mathcal{P}(I) \setminus \{\emptyset\}} (-1)^{1+\text{Card} J} = 1$ à l'aide de la question 1).
 - b. En déduire

$$\text{Card} \bigcap_{i \in I} A_i = \sum_{J \in \mathcal{P}(I) \setminus \{\emptyset\}} (-1)^{1+\text{Card} J} \text{Card} \bigcup_{i \in J} A_i$$

Ecrire explicitement cette égalité pour $n = 2$ et $n = 3$.

18. 1) Pour $0 \leq p \leq n$ ($n > 0$), établir $\sum_{k=0}^p C_n^k C_{n-k}^{p-k} = 2^p C_n^p$ et pour $p > 0$, $\sum_{k=0}^p (-1)^k C_n^k C_{n-k}^{p-k} = 0$ (On pourra utiliser la relation $\sum_{k=0}^n (-1)^k C_n^k = 0$ si $n > 0$).

2) Retrouver la première formule en dénombrant le nombres de couples (A, B) de parties de E , ensemble à n éléments, vérifiant $A \subset B$ et $\text{Card}B = p$.

19. 1) Etablir pour $0 \leq p \leq n$, la formule $\sum_{k=p}^n C_k^p = C_{n+1}^{p+1}$. Interprétation sur le triangle de Pascal.
 2) Calculer pour $n \geq 1$, $\sum_{k=1}^n k^2$ et $\sum_{k=1}^n k^3$
 3) Donner une expression simple de $1 \cdot 2 \cdot 3 + 2 \cdot 3 \cdot 4 + 3 \cdot 4 \cdot 5 + \dots + n(n+1)(n+2)$.

20. Pour tout $(n, p) \in \mathbb{N}^2$, $E = [\![1, n]\!]$ et $F = [\![1, p]\!]$, on note Γ_n^p le nombre d'applications croissantes de E dans F .

- 1) Montrer que pour tout $(n, p) \in \mathbb{N}^2$, on a $\Gamma_n^p = \Gamma_{n-1}^p + \Gamma_{n-1}^{p-1}$.
 - 2) Conclure que pour tout $(n, p) \in \mathbb{N}^2$, $\Gamma_n^p = \begin{cases} 1 & \text{si } n = p = 0 \\ C_{n+p-1}^n & \text{sinon.} \end{cases}$
-

21. Soit $p \in \mathbb{N}$ et $n \geq 1$.

- 1) Montrer que le nombre de suites (x_1, x_2, \dots, x_n) de \mathbb{N} telles que

$$x_1 + x_2 + \dots + x_n \leq p$$

est $C_{n+p}^p = C_{n+p}^n$ (on pourra utiliser l'exercice 17).

- 2) Montrer que le nombre de suites (x_1, x_2, \dots, x_n) de \mathbb{N} telles que

$$x_1 + x_2 + \dots + x_n = p$$

est $C_{n+p-1}^p = C_{n+p-1}^{n-1}$.

22. Etablir que pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\sum_{k=0}^n \frac{1}{C_n^k} = \frac{n+1}{2^{n+1}} \sum_{k=1}^{n+1} \frac{2^k}{k}.$$

23. Soit E un ensemble à np éléments. Déterminer le nombre de partitions de E en n parties de cardinal p .

24. Pour $n \geq 1$, on note u_n le nombre de n -uplets (x_1, \dots, x_n) de $\{0, 1\}^n$ tels que pour tout $1 \leq i \leq n-1$, x_i et x_{i+1} ne sont jamais simultanément nuls. Montrer que $u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$ pour tout $n \geq 3$.

25. Soit $n \geq 1$. Montrer que le nombre d'applications $f : [\![1, n]\!] \rightarrow [\![1, n]\!]$ telles que $f \circ f = f$ est $\sum_{k=1}^n C_n^k k^{n-k}$.

26. Pour tout ensemble fini E de cardinal n on note w_n le nombre de relations d'équivalence de E ($w_0 = 1$ par convention). Montrer que les w_n vérifient : $w_{n+1} = \sum_{k=0}^n C_n^k w_k$.

27. Soit E un ensemble fini de cardinal n , \mathcal{R} une relation d'équivalence dans E , N le nombre de classes d'équivalence et ν le nombre de couples $(x, y) \in E^2$ tels que $x \mathcal{R} y$.

- 1) En notant E_1, \dots, E_N les classes d'équivalence de \mathcal{R} , établir que $\nu = \sum_{i=1}^N (\text{Card}E_i)^2$.
- 2) En déduire que $n^2 \leq N\nu$.

On admettra l'inégalité de Cauchy-Schwarz : $\left(\sum_{i=1}^p a_i b_i \right)^2 \leq \left(\sum_{i=1}^p a_i^2 \right) \left(\sum_{i=1}^p b_i^2 \right)$.

28. Pour n et p dans \mathbb{N}^* , on note $P_{n,p}$ le nombre de partitions (ensemblistes) de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en p parties non vides.

- 1) Montrer que pour tout n et p dans \mathbb{N}^* , on a $P_{n+1,p+1} = P_{n,p} + (p+1)P_{n,p+1}$.
- 2) En déduire $P_{n,p}$ pour $1 \leq n, p \leq 5$.
- 3) Montrer que pour tout $n \geq 1$,

$$P_{n+1,n} = C_{n+1}^2, \quad P_{n+1,2} = 2^n - 1, \quad P_{n+1,3} = \frac{3^n - 2^{n+1} + 1}{2}.$$

29. Pour tout ensemble fini E de cardinal n , on note u_n le nombre de permutation σ de E telle que $\sigma^2 = I_E$. Trouver une relation de récurrence entre les u_n .

30. Soit $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{N}^n$ et $p \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq p^2 + 1$. Montrer qu'au moins $p+1$ des x_i sont égaux ou au moins $p+1$ des x_i sont deux à deux distincts.

31. 1) Une urne contient 4 boules numérotées de 1 à 4. Trouver le nombre de manière d'extraire successivement ces quatre boules de telle sorte que la boule p ne sorte pas au p -ième tirage ($1 \leq p \leq 4$).

Soit I un ensemble fini de cardinal n .

- 2) Pour tout $i \in I$, on note A_i l'ensemble des permutations de I qui laissent invariant i . Calculer $\text{Card} \left(\bigcup_{i \in I} A_i \right)$

en utilisant l'exercice 15.

- 3) Conclure que le nombre de permutations de I ne laissant invariant aucun éléments de I est $\sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{n!}{k!}$.
-

32. **Nombres de Catalan :** On considère un ensemble E muni d'une loi de composition $*$ non présumée associative. Pour $n \geq 2$ et $x \in E$ on cherche à donner un sens au composé de n termes égaux à x . Pour cela on utilise des parenthèses de façon à n'avoir à opérer que sur deux termes contigus. On désigne par C_n le nombre de manières différentes dont on peut placer les parenthèses (nombre de Catalan). On convient que $C_1 = 1$. Montrer que

$$C_n = \sum_{k=1}^{n-1} C_k C_{n-k} \quad (\text{une étude analytique montre que } C_n = \frac{C_{2n-2}^{n-1}}{n}).$$

33. Dénombrements au bridge : On appellera *jeu* un ensemble de 13 cartes parmi 52. Calculer le quotient par le nombre total de jeux possibles du nombre de jeux vérifiant les conditions suivantes :

- 1) contenant au moins un as, contenant exactement un as;
 - 2) contenant la séquence as, roi, dame, valet, dans une couleur et une seule;
 - 3) ne contenant que trois couleurs au plus, deux couleurs au plus, deux couleurs exactement;
 - 4) présentant la répartition 4-3-3-3;
 - 5) contenant au moins 5 cartes d'une même couleur, exactement 5 cartes d'une même couleur.
 - 6) Justifier la "règle des 9".
-

34. Dénombrements au poker : On appellera *jeu* un ensemble de 5 cartes parmi les 32. Calculer le quotient par le nombre total de jeux possibles du nombre de jeux vérifiant les conditions suivantes : contenant une paire, un brelan, un carré, une tierce, une quinte, une quinte flush.

35. Soit $f : \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante. On suppose que pour tout $(p, q) \in \mathbb{N}^2$, on a $f(pq) = f(p)f(q)$ et $f(2) = 2$. Démontrer que f est l'identité.

36. Soient E et F deux ensembles. Prouver que $\mathcal{P}(E \times F)$, $\mathcal{P}(E)^F$ et $\mathcal{P}(F)^E$ sont équipotents.

37. Soient A , B et E trois ensembles.

- 1) Montrer que si A et B sont équipotents, A^E et B^E le sont aussi.
 - 2) Montrer que $(A^E)^E$ est équivalent à $A^{E \times E}$.
 - 3) Montrer que $\mathcal{P}(E)$ et $\{0, 1\}^E$ sont équipotents. En déduire que $[\mathcal{P}(E)]^E$ et $\{0, 1\}^{E \times E}$ sont équipotents.
-

38. Soit E un ensemble infini et $x \in E$. montrer que E et $E \setminus \{x\}$ sont équipotents. Exhiber une bijection entre $[0, 1]$ et $]0, 1[$.

39. Soit $A = \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} \setminus \{(n, n), n \in \mathbb{Z}\}$. Montrer qu'il n'existe pas de recouvrement fini de A constituée d'ensembles du type $I \times J$ avec I et J parties de \mathbb{Z} .